



# TABLEAU DE BORD JOURNALIER

## Cours des Matières Premières 20/01/2010

	<b>Pétrole BRENT(IPE)</b>	:76,32\$/bbl	(-1,02%)	▼
	<b>OPEC</b>	:75,30 \$/bbl	(-0,30%)	▼
<b>Butane</b>	: 805,00 \$/t	( 0,81 %)	▲	(prix du 13/01/2010)
<b>Gaz naturel</b>	: 5,81 \$/MBTU	(-0,03 %)	▼	

Malgré une clôture en hausse mardi soir à 79,32 dollars, le baril (WTI) est retombé de plus d'un dollar mercredi. La hausse enregistrée mardi par le baril de référence américain était la première en six séances.

A la clôture, le baril WTI américain livrable en mars reculait de 1,58 dollar, soit 1,99% à 77,74 dollars, quand le Brent de Mer du Nord à même échéance cédait 79 cents, soit 1,02% à 76,32 dollars.

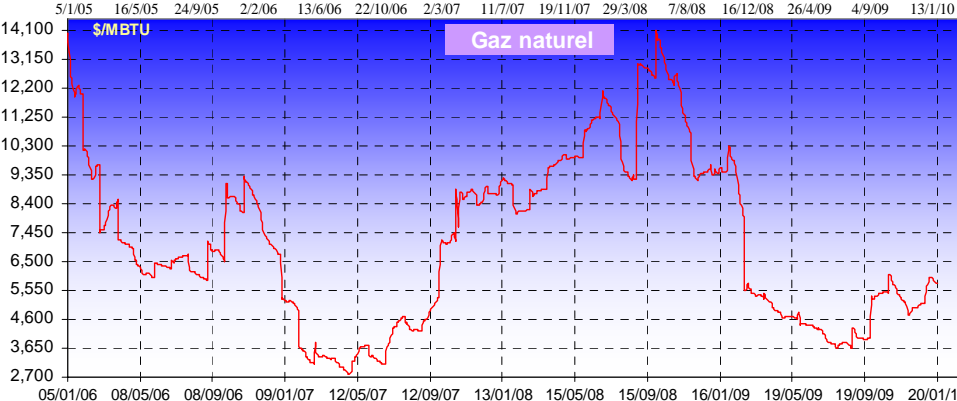
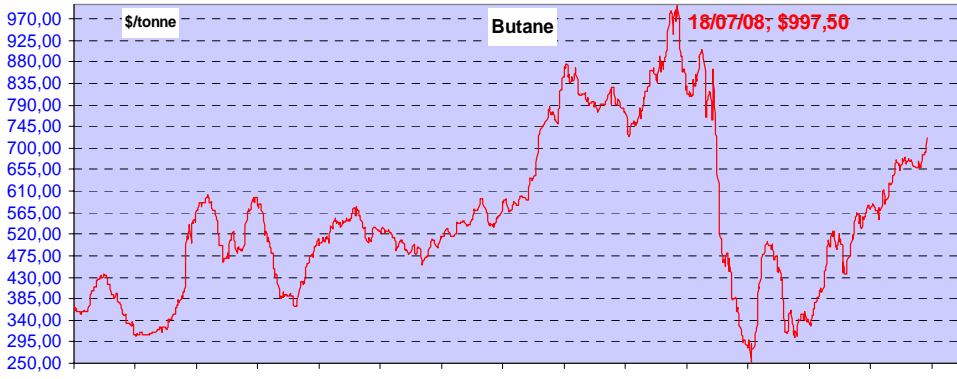
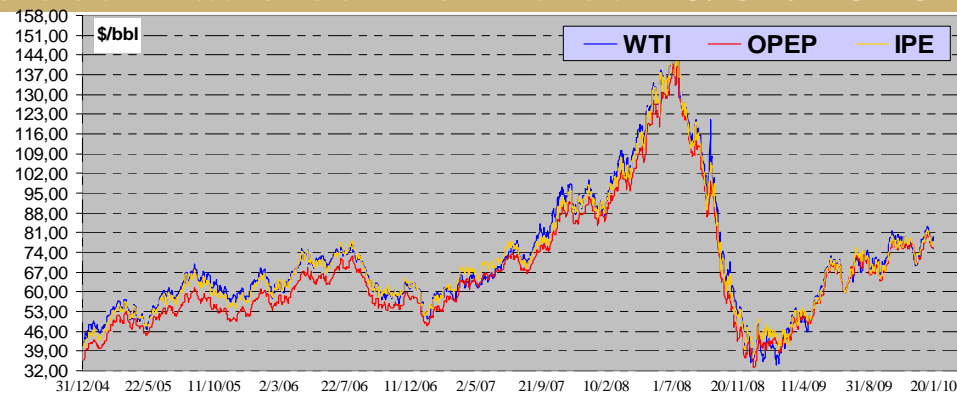
Les inquiétudes quant à la vigueur de la reprise économique et à son intensité énergétique tendent actuellement à occuper le devant de la scène. Après quelques statistiques décevantes du côté américain, comme l'emploi de décembre, et du côté allemand (comme indice d'activité ZEW de décembre, hier), c'est la croissance de la locomotive chinoise qui inquiète désormais alors que les autorités ont commencé à durcir les conditions de crédit bancaire.

Mais mercredi, c'est plus sûrement la poursuite du vif mouvement d'appréciation du dollar qui provoque le repli du baril, dont il est la principale devise de négociation. Ainsi, le dollar s'est repris de plus de 3% contre l'euro ces cinq derniers jours, alors que toute appréciation de la devise dans laquelle le baril est libellé tend à en réduire le prix. Depuis début décembre, l'euro a perdu plus de 7,5% contre son homologue US.

De plus, jeudi après-midi, les marchés prendront connaissance de l'évolution des stocks pétroliers hebdomadaires américains publiés par l'Energy Information Agency (EIA). Selon le consensus actuel, ceux de pétrole brut devraient monter de 2,5 millions de barils, et ceux d'essence de 2 millions de barils. Des chiffres a priori négatifs pour ce qui est considéré comme un baromètre de la demande. Toutefois, le consensus portant sur les distillats (diesel et fuel domestique, très demandé en hiver) n'était pas disponible.

Ce jeudi midi, l'orientation des marchés d'actions et de devises pesait de nouveau sur le baril, alors que le dollar ne cesse de gagner du terrain. A cette heure, le baril WTI américain livrable était en légère baisse (- 0,09%) à 77,67 dollars, quand le Brent de Mer du Nord à même échéance cédait 0,25% à 76,12 dollars. (CercleFinance.com du 21/01/2010 et Boursier.com du 20/01/2010)

- <b>Charbon à coke</b>	: 126 -129 \$/t
- <b>Charbon industriel:</b>	85 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA))
	85 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB))
- <b>Uranium U<sub>3</sub>O<sub>8</sub></b>	: 43,50 \$/lb



## Métaux précieux (\$/once) :

Au :	1124,63	(-0,78 %)	▼
Ag :	18,48	(-0,11 %)	▼

## Métaux non ferreux (\$/t) :

Zn :	2468,25	( 0,41 %)	▲
Cu :	7445,50	( 0,05 %)	▲
Pb :	2405,25	(-0,62 %)	▼
Mn :	1324,50 Dh/t	(Prix moyen mensuel)	

**Plomb et zinc en surplus.** La remontée plus rapide de l'offre que de la demande a amplifié les surplus sur les marchés du plomb et du zinc en fin d'année. Les craintes de surproduction ont commencé à plomber les cours du métal mou. Les marchés du plomb et du zinc sont toujours en surplus, indiquent les dernières statistiques publiées par l'International Lead and Zinc Study Group. En novembre le surplus de métal mou a toutefois diminué de 31% par rapport au mois précédent à 7 800 tonnes. Pour les 11 premiers mois de l'année il affiche un surplus de 58 000 tonnes, alors que l'an dernier il était en déficit de 18 000 tonnes. Durant la période comprise entre janvier et novembre 2009, la production de plomb raffiné s'est appréciée sur un an de 2% à 8,1 millions de tonnes (Mt), indique l'ILZSG. Le bond en avant de la production chinoise, +19,9% ainsi que des hausses sensibles en Inde et en Corée, ont largement compensé l'affaiblissement de l'offre aux Etats-Unis, en Europe, au Japon, au Mexique, au Maroc et au Pérou. L'extraction minière a, dans le même temps, augmenté de 1,7% à 3,63 Mt. Des hausses ont été enregistrées en Bolivie, Chine, Mexique, et Russie alors que la production baissait en Australie, Canada et Pérou. La demande de plomb raffiné a atteint 8 Mt, en hausse de 1,1% tirée par une consommation apparente en augmentation de 22% en Chine, qui a plus que compensé une utilisation en recul dans les autres pays. Sur le marché du zinc, également, c'est la forte croissance de la demande chinoise qui a limité le surplus pour les 11 premiers mois de l'année. La consommation globale de zinc raffiné a cependant reculé de 7,1% à 9,83 Mt malgré une progression de 16,9% en Chine. Bien que la production minière se soit reprise en novembre, elle a enregistré un recul de 3,6% à 10,3 Mt, indique l'organisme. La production de zinc raffiné a pour sa part reflué de 4,1% à 10,3 Mt. Les augmentations affichées par l'Australie, la Chine et l'Inde n'ont pas neutralisé les baisses enregistrées dans les autres grands pays producteurs. Conséquence, le marché global du métal gris a vu son surplus quasiment quadrupler à 424 000 tonnes durant la période comprise entre janvier et novembre 2009. En novembre, le surplus avait pratiquement doublé à 101 500 tonnes par rapport au mois précédent. (L'Usine Nouvelle du 21/01/2010)

## DEVISES (21/01/2010)

€/ \$US	=	1,4051	(-0,95 %)	▼
\$US / DH	=	8,0035	( 0,55 %)	▲
€ / DH	=	11,2456	(-0,41 %)	▼
£ / DH	=	12,9318	(-0,26 %)	▼

## ECONOMIE. Marché : l'euro continuait de se déprécier face au dollar.

Sur le marché des devises ce jeudi matin, l'euro continue de se déprécier et abandonne encore 0,38% à 1,4050 dollar l'euro pour ce qui pourrait déboucher sur sa sixième séance consécutive de baisse. Sur les cinq dernières séances, la monnaie unique accuse une perte très significative supérieure à 3%. Pour mémoire, elle cotait aux environs de 1,45 dollar le 13 janvier dernier et plus de 1,51 dollar début décembre. Selon les analystes des Pictet & Cie, 'la cassure de la moyenne mobile des 200 jours à 1,4290, hier matin, a provoqué un fort mouvement technique sur la parité EUR/USD.' 'Le décalage entre les Etats-Unis, le Royaume-Uni et la zone euro semble évident au regard des derniers chiffres macroéconomiques (en défaveur de la zone euro) et il peut expliquer ce mouvement de repli de la monnaie européenne', ajoutent les analystes de la banque privée suisse.

'Le sentiment n'a pas été favorable ces derniers jours', notent leurs confrères de la banque danoise Jyske. 'Le durcissement des réserves obligatoires par la Chine est toujours un facteur négatif [pour l'euro, considérée comme devise plus risquée que le dollar], et une attention marquée se tourne aussi vers la Grèce, ce qui se reflète par l'élargissement des spread de taux avec l'Allemagne', notait Jyske Bank ce matin.

A défaut de statistiques significatives ce matin en zone euro, l'attention se portera cet après-midi sur celles qui proviendront d'outre-Atlantique. On attend notamment les inscriptions hebdomadaires au chômage (prévision : 440.000 ; précédent : 444.000), et les indicateurs avancés pour décembre (prévision : + 0,70% ; précédent : + 0,90%), et le 'Philly Fed' de janvier (prévision : 18 ; précédent : 22,5).

Du côté des autres paires de devises, l'euro regagne 0,22% contre le yen à 128,95 yens par euro. La devise nipponne se reprend de 0,57% à 91,74 yens le dollar. 'La tendance haussière sur le dollar par rapport aux principales monnaies ne se répercute pas face au yen. La baisse des bourses en est le facteur principal', note Pictet. Contre le sterling, l'euro prend 0,50% à 0,8703 mais il reste stable contre le franc suisse à 1,4715 (-0,06%). (Cercle Finance le 21/01/2010)

